

l'Analyse que nous en possédions à Chicoutimi, et qui de ce fait était devenue un document de très grande valeur. Nous n'aurions pas même connu, sans le préambule de cette Analyse, cité plus haut, que le *Misc. L.* avait jamais existé.

Quoi qu'il en soit, le R. P. Jones, S. J., de Montréal, eut probablement connaissance, par cet « Appel aux amis de notre histoire », de l'Analyse que nous avions à Chicoutimi, et dut se mettre là-dessus en communication avec feu M. l'abbé Amb. Fafard, alors supérieur du Séminaire de Chicoutimi.

Ce qui est tout aussi probable, c'est que M. Fafard, proprio motu, crut devoir communiquer au P. Jones ce document historique. Et la lettre d'envoi de M. Fafard, dont je vais reproduire le commencement, appuie fortement cette dernière probabilité. En tout cas, je me rappelle parfaitement que M. Fafard fit copier par un élève du Séminaire — que je pourrais nommer — le document en question, à l'intention du P. Jones. Dans cette lettre (dont nous avons la copie à l'Archevêché) datée du 9 avril 1889, M. Fafard dit au P. Jones : « Je crois vous être utile et vous faire plaisir en vous passant le document ci-joint. C'est la copie d'une analyse ou abrégé d'un ancien registre trouvé aux Islets à Jérémie (côte du Labrador) par Mr. Boucher, missionnaire des Montagnais et mort à Lorette il y a une dizaine d'années. Malheureusement, ce registre est aujourd'hui égaré, et ce résumé de Mr. Boucher est tout ce que nous en connaissons. » La lettre se termine par ce qui suit : « Je regrette de ne pouvoir vous abandonner la propriété de ce document. Je vous prierai donc, après l'avoir étudié et même copié, si vous le désirez, d'avoir la bonté de me le remettre un peu plus tard. » Il y a enfin ce post-scriptum : « P. S. L'original de ce document a été laissé dans les archives du Séminaire de Chicoutimi par feu Mgr Dom. Racine. »

Il semble, d'après cette lettre, que M. Fafard ne fit que prêter au P. Jones la copie qu'il avait fait faire de l'Analyse du *Misc. L.*, et que le P. Jones dut la lui renvoyer. Qu'est devenue cette copie ? — Quoi qu'il en soit, le savant Jésuite communiqua cette copie, ou celle qu'il en fit faire, à l'Archevêché de Québec ; et M. l'abbé B.-Ph. Garneau, alors secrétaire de l'Archevêché, en fit lui-même une copie qui se trouve encore aux archives diocésaines.